

*Jean-Didier Vincent, Élisée Reclus, géographe,
anarchiste, écologiste / Federico Ferretti, Élisée
Reclus, pour une géographie nouvelle / Christophe
Brun, Élisée Reclus, Les grands textes*

2010, réédition 2014, Paris : Flammarion, coll. Champs-Biographie,
522 pages 2014, Paris : Éditions du CTHS, 447 pages 2014, Paris :
Flammarion, coll. Champs-Classiques, 503 pages

Yves Boquet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/tem/3012>

ISSN : 1950-5698

Éditeur

Université des Sciences et Technologies de Lille

Référence électronique

Yves Boquet, « Jean-Didier Vincent, *Élisée Reclus, géographe, anarchiste, écologiste* / Federico Ferretti, *Élisée Reclus, pour une géographie nouvelle* / Christophe Brun, *Élisée Reclus, Les grands textes* », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement* [En ligne], 29 | 2016, mis en ligne le 20 mai 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/tem/3012>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



Territoire en mouvement est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Jean-Didier Vincent, *Élisée Reclus, géographe, anarchiste, écologiste /*
Federico Ferretti, *Élisée Reclus, pour une géographie nouvelle /* Christophe
Brun, *Élisée Reclus, Les grands textes*

2010, réédition 2014, Paris : Flammarion, coll. Champs-Biographie, 522 pages
2014, Paris : Éditions du CTHS, 447 pages
2014, Paris : Flammarion, coll. Champs-Classiques, 503 pages

Yves Boquet

RÉFÉRENCE

Jean-Didier Vincent, *Élisée Reclus, géographe, anarchiste, écologiste*, 2010, réédition 2014, Paris : Flammarion, coll. Champs-Biographie, 522 pages, 2014

Federico Ferretti, *Élisée Reclus, pour une géographie nouvelle*, 2014, Paris : Éditions du CTHS, 447 pages

Christophe Brun, *Élisée Reclus, Les grands textes*, 2014, Paris : Flammarion, coll. Champs-Classiques, 503 pages, 2014

- 1 Longtemps marginalisé, voire ignoré, par les géographes héritiers de Vidal de la Blache, Élisée Reclus a été « redécouvert » par Yves Lacoste et la revue *Hérodote*, son nom utilisé par Roger Brunet (GIP-Reclus, Réseau d'Étude des Changements dans les Localisations et les Unités Spatiales) et son œuvre analysée depuis par divers auteurs, dont Philippe Pelletier en 2009. Trois nouveaux ouvrages, deux biographies et un recueil d'articles viennent s'ajouter à cette exégèse d'un géographe devenu central dans la réflexion sur la géographie et son insertion dans le monde contemporain.

- 2 La biographie de Jean-Didier. Vincent (Prix Femina Essai en 2010) retrace la vie de Reclus et de sa famille, des débuts à Ste Foy la Grande dont l'auteur, neurobiologiste, est également originaire, jusqu'à sa mort près de Bruxelles. L'ouvrage, écrit comme un hommage passionné à son concitoyen, est organisé en trois parties autour de la métaphore du cours d'eau (1. La source et le torrent, 2. A river runs through it, 3. Le fleuve). On y découvre surtout l'homme, jusque dans l'intimité de sa vie privée et de sa sexualité, à travers ses nombreux voyages en Allemagne, aux Iles Britanniques, en Amérique du Nord et du Sud, en Méditerranée, son emprisonnement à Brest, ses exils suisse et belge, son désamour de Paris, ses liens complexes avec un père déçu que ses deux fils aînés, Élie et Élisée, n'aient point embrassé sa carrière d'austère pasteur protestant pour au contraire adhérer à la pensée anarchiste, partagée par la majorité de la fratrie. On y côtoie un Reclus anarchiste libertaire et tolérant, nudiste et végétarien, « doux entêté de vertu », prisonnier et célèbre, enraciné dans sa Gironde natale et citoyen du monde, anticolonialiste mais exploitant agricole en Algérie après avoir échoué à monter une plantation en Colombie, de santé fragile et courageux, qui n'hésite pas à sacrifier le confort d'une carrière paisible et respectable pour suivre ses sulfureux idéaux, tant politiques que conjugaux. Les femmes jouent un rôle important dans sa vie, sa mère, ses sœurs, ses filles, mais aussi ses amours fugaces (Amérindiennes de Colombie), les deux mères de ses enfants mortes jeunes, dont une mulâtre d'origine sénégal-américaine, et ses deux compagnes de l'âge mûr et de la vieillesse, de plus en plus élevées dans la hiérarchie sociale au fur et à mesure que le banni Reclus devient une célébrité. Reclus dénonçait le mariage bourgeois et prônait une union librement consentie, parfois proche de la polygamie, mais pour la paix de tous, avait accepté des cérémonies officielles d'union civile pour lui-même et ses proches. L'ouvrage, rédigé par non-spécialiste, est plus discret sur le contenu et l'importance de son œuvre géographique, qui est au contraire au cœur du livre suivant.
- 3 La biographie écrite par Federico Ferretti, moins riche en détails personnels, replace plutôt l'œuvre de Reclus dans son contexte idéologique et montre avec force, dès le premier chapitre (« Un réseau intellectuel entre science et militantisme ») que Reclus, longtemps considéré comme un auteur isolé car « maudit », a en fait bénéficié d'un riche réseau de collaborateurs, y compris familiaux, dans la famille internationale des révolutionnaires et anarchistes, comme les Russes Kropotkine et Bakounine. Sans eux, la rédaction de la Géographie Universelle eut été impossible (chapitre 2 : « La fabrique de l'œuvre : comment on écrit une géographie universelle »). Les frères Reclus, qui travaillaient en équipe, ont aussi joui d'un appui de ses éditeurs, malgré l'ostracisme dont Reclus était victime dans certains cercles de la bonne société française du second XIX^e siècle. En fait, si Reclus, emprisonné lors de la Commune de Paris, a échappé au bagne, c'est grâce à l'appui du monde de l'édition (Ernest Desjardins chez Hachette, Alfred Dumesnil, gendre de l'historien Jules Michelet et Pierre-Jules Hetzel, l'éditeur de Jules Verne) et de l'ambassadeur ... des États-Unis, au nom de la dénonciation de l'esclavage par Reclus lors de son voyage nord-américain. Dans le troisième chapitre du livre, Federico Ferretti se penche sur la présentation de l'Orient et de l'Occident par Reclus dans la Géographie Universelle. Plus d'un siècle avant Ph. Pelletier et C. Grataloup, Reclus s'interroge sur la pertinence de ces notions, sur les « limites » géographiques, sur une coupure est-ouest de l'Europe et en fin de compte sur l'identité européenne et l'hégémonie coloniale.

- 4 Dans le troisième ouvrage, si une brève introduction et un tableau synoptique de la vie et de l'œuvre de Reclus en fin d'ouvrage (tableaux généalogiques de la complexe famille Reclus, lieux de vie et territoires visités par Élisée Reclus), font aussi figure de biographie complétant les livres de Jean-Didier Vincent et Frederico Ferretti, c'est davantage le travail de géographe de Reclus qui est en mis en valeur avec la sélection de textes opérée par Christophe Brun. En préambule, une série de citations donne déjà une idée de la complexité et de la personnalité de notre géographe, de « pas moyen d'éviter les reporters » à « ma dignité de géographe quoiqu'anarchiste, d'anarchiste quoique géographe », et de réflexions plus ou moins favorables sur Reclus. Quarante-deux textes sont présentés, regroupés en dix sections. Parmi eux, des textes de Reclus sur ses rapports au calvinisme de son père, sur ses voyages (« cette joie profonde qu'on éprouve à gravir les hauts sommets »), sur sa vision de géographe universel (« la brutalité avec laquelle s'accomplit cette prise de possession de la terre », « Asie orientale et Occident unis en un seul monde »), sur le professeur sans estrade (ses rares élèves ont été de petits Colombiens et les enfants de sa famille à qui il apprenait à lire et compter), sur ses choix légumiste, naturiste et féministe, sa réclusion en tant que Communard, son engagement comme anarchiste non-violent anti-bombiste, et enfin sur ses dernières années à Bruxelles.
- 5 Une lecture des trois ouvrages présentés, réalisée dans l'ordre ci-dessus dont nous sommes fort satisfaits a posteriori, permet ainsi de mieux connaître un auteur que les auteurs rendent aisément sympathique. Les trois ouvrages analysés, de format commode en train ou en avion, sont tous de lecture aisée, dotés d'une bibliographie conséquente et présentent des visions complémentaires de la vie et de l'œuvre de Reclus. Ils nous invitent à aller plus loin dans la redécouverte de l'œuvre du géographe, y compris dans la dimension poétique et environnementaliste de « Histoire d'un ruisseau » et « Histoire d'une montagne », réédités en 1995 et 1998 chez Actes Sud.
-

AUTEURS

YVES BOQUET

Université de Bourgogne